



Le Réveil Social

ORGANE MENSUEL DU SAVT
Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs

N° 5 • JUIN-JUILLET 2011

30^{ème} année - Nouvelle série • Poste Italienne S.p.A. •
Spedizione in A.P. D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) Article 1 comma 2 DCB • AOSTE

EDITORIALE

Parti sociali: siglato l'accordo interconfederale sulle rappresentanze sindacali

GUIDO CORNIOLO

Martedì 28 giugno potrebbe essere stata una data storica nel ricompattare l'unità sindacale profondamente compromessa in questi ultimi anni da scelte strategiche e operative profondamente divergenti tra le Organizzazioni, culminate con l'accordo del 2009 sulla nuova contrattazione sottoscritto senza la CGIL. L'ipotesi di accordo con Confindustria dovrebbe, in teoria, aiutare a superare la stagione degli accordi separati, ripartire dalle cose che uniscono il sindacato confederale, anche se ritengo che gli elementi di divisione rimangono purtroppo ancora profondi. Definire la certificazione delle rappresentanze è senz'altro importante per confermare la validità *erga omnes* dei contratti sottoscritti. Questo accordo in sostanza, dovrebbe riportare a regole certe di democrazia sindacale, un nuovo rapporto tra lavoratore e sindacato e dovrebbe fermare la destrutturazione dei contratti. L'aumento delle materie che possono essere trattate nei contratti di secondo livello e aziendali potrebbe aiutare a superare la rigidità di una contrattazione nazionale che di fatto impedisce di incidere sulle realtà produttive locali



incentivando maggiori salari a fronte di maggiore produttività. Come SAVT abbiamo sempre sostenuto che il contratto di primo livello è importante per definire il quadro economico salariale e normativo generale, le soglie minime di riferimento oltre le quali nessun contratto territoriale o aziendale può scendere, ma deve lasciare spazi operativi sindacali e datoriali per una contrattazione di secondo livello che tenga conto delle reali esigenze produttive legate alle singole esigenze aziendali. Oggi solo producendo maggiore ricchezza avremo le risorse per migliorare i salari e ritornare competitivi a livello globale. Un accordo comunque positivo che può dare un'incentivazione alle intese modificative per gli accordi aziendali.

CONTINUA A PAGINA 3

Le SAVT est contre la guerre et travaille pour la paix et l'autodétermination des peuples

ALESSIA DÉMÉ

Negli ultimi mesi dell'anno 2009 noi del SAVT ci trovammo a rileggere e a riflettere sul nostro STATUTO, per prepararci alle attività del «XV^{ème} Congrès». Lo statuto è la *magna charta* del nostro sindacato e nei sedici articoli che esso contiene sono tracciate le linee direttrici del nostro operare. Al momento del congresso confederale quadriennale, che si è tenuto a Verrès in data 18 e 19 dicembre 2009, abbiamo discusso su quali articoli fossero ancora di attualità e quali dovessero essere adattati ai nuovi tempi, ovvero aggiornati. Tra le altre tematiche alla nostra attenzione, ci è sembrato opportuno sottolineare con maggiore forza che il SAVT «considera la pace come un bene inestimabile». In quei mesi del 2009 che noi stiamo rammentando, riflettere sul valore della pace non sembrava un'emergenza. Vi era la crisi mondiale economica, si erano delineati nuovi modelli contrattuali, i sindacati confederali nazionali erano in rotta di collisione, eppure noi, qui al SAVT, abbiamo ritenuto opportuno riappropriarci del valore della pace e dividerlo. Oggi le

truppe italiane sono impegnate in Libia e in numerose altre parti del mondo, dove giovani militari e civili perdono la vita in quelle che, del tutto inopportuno, vengono definite «missioni di pace».

Ma la pace implica la soluzione dei conflitti senza l'uso delle armi ed il ricorso alla negoziazione ed alla mediazione.

La pace non è intesa qui nella sua accezione negativa, come un minus (il non ricorrere all'uso delle armi), bensì come capacità di autogovernarsi ed autodeterminarsi con metodi democratici.

Ci preme qui richiamare l'articolo 1 dello «Statuto del SAVT»:

LE SAVT se propose d'atteindre les objectifs suivants:

- la défense et la promotion des intérêts culturels, moraux, économiques et professionnels des travailleurs de la Vallée d'Aoste et l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail;
- la réforme et la transformation radicale des structures politiques actuelles en vue de la réalisation du fédéralisme intégral.

À cette fin, le SAVT s'engage, par la



recherche, l'action et la lutte, à:

- promouvoir la protection sociale, l'éducation, la formation professionnelle et le droit à la santé des travailleurs, ainsi que l'organisation d'un système de services sociaux adéquat et efficace;
- défendre le pouvoir d'achat des salaires et le droit au travail de tous les jeunes et les travailleurs de la Vallée d'Aoste, dans tous les secteurs économiques;
- concrétiser le principe d'égalité entre les hommes et les femmes;
- encourager la prise en charge de la part des travailleurs de responsabilité de gestion et de coopération en vue de favoriser la participation dans les entreprises qui les emploient;
- nouer des liens avec les organisations syndicales qui sont l'expression des communautés ethniques minoritaires, en vue d'échanger des expériences et d'entamer des actions communes;
- réaliser des actions visant à régler les différends et les tensions entre les peuples par la confrontation démocratique, dans le respect des diversités, la paix étant toujours un bien inestimable.

SAVT-EUROPE

NON à la gouvernance de l'austérité OUI à une union européenne sociale et solidaire

Grande manifestation de tous les Syndicats de la CES à Luxembourg le 21 juin

Gouverner l'Europe, c'est donner la priorité à l'emploi, à la justice sociale. Gouverner l'Europe, c'est aussi refuser le travail précaire et la course salariale compétitive vers le bas.

Face à une crise financière qui a plongé l'Europe dans la pire des situations depuis plusieurs décennies avec plus de 23 millions de chômeurs, particulièrement les jeunes, la seule réponse des leaders politiques européens a été l'adoption de mesures d'austérité, la pression à la baisse sur les salaires, les services publics, la sécurité sociale, les pensions et les conditions de travail et de vie.

Pire, avec le projet de gouvernance économique qui sera voté fin juin au Parlement européen, ces mêmes dirigeants européens ne proposent rien d'autre qu'une «loi européenne» pour limiter les salaires, les dépenses sociales et les services publics.

La CES dénonce cette gouvernance de l'austérité et demande un changement fondamental dans l'approche de l'Union européenne afin qu'elle apporte une aide efficace aux pays en difficulté et qu'elle stoppe le démantèlement du tissu social.

Nous exigeons d'urgence un changement de cap en faveur d'une Europe

sociale et un autre projet de gouvernance économique : une gouvernance européenne équitable et solidaire qui assure de vraies politiques de relance économique.

Ce ne sont pas les dépenses sociales qui ont provoqué la crise. Au contraire, les amortisseurs sociaux ont aidé à la résoudre. Ce qui doit être mis en cause c'est la dérégulation du secteur financier et la spéculation. Nous refusons: - La gouvernance de l'austérité qui se traduit par des coupes sombres dans les salaires et dans la protection sociale, - La précarisation et le chômage, particulièrement des jeunes, - La déréglementation du code du travail et la régression sociale, - L'intervention dans les négociations collectives nationales, - L'augmentation croissante des inégalités sociales salariales.

Gouverner l'Europe signifie renforcer son modèle social et non l'attaquer.

Nous demandons: - Des emplois stables et de qualité. L'emploi des jeunes doit être prioritaire, - Le respect de l'autonomie des partenaires sociaux dans les négociations collectives et salariales, - La protection et l'augmentation du pouvoir d'achat



des salaires, - La garantie d'un salaire décent, - Une protection sociale forte, garante de la cohésion sociale et de la solidarité, - L'accès pour tous à des services sociaux de qualité, - La garantie de meilleures retraites.

Gouverner l'Europe, c'est agir pour une croissance durable.

Nous demandons:

- L'instauration d'une taxe sur les transactions financières afin d'assurer une politique publique d'investissement, - La mise en place d'Euro-obligations pour freiner la spéculation, mutualiser les risques et financer un plan européen de relance, - Le développement de politiques industrielles durables et dynamiques basées sur des politiques bas carbone, - Des dépenses publiques en faveur d'investissements durables, - Une harmonisation de l'assiette fiscale avec un taux d'imposition minimum pour les entreprises.

VIE SOCIALE DU SYNDICAT

SESTO SOGGIORNO MARINO A PESARO DA GIOVEDÌ 1° A GIOVEDÌ 15 SETTEMBRE

Tutti al mare sulla splendida Riviera Adriatica!

Programma, orari di partenza del pullman, quote di partecipazione e ogni altra informazione utile sul soggiorno a pagina 4 del numero di maggio del nostro giornale.

VI SONO ANCORA POSTI DISPONIBILI!

PARTICIPEZ NOMBREUX!!!

Organisation: SAVT-RETRAITÉS

«Le Réveil Social», comme d'habitude, au mois d'août, prend ses vacances.

À nos lecteurs, aux inscrits, aux amis et sympathisants du SAVT, à tous les valdôtains

Bonnes Vacances

Le prochain numéro paraîtra le mois de septembre



Il CAAF-SAVT - Centro di Assistenza fiscale - avvisa tutti gli iscritti che la presentazione delle dichiarazioni dei redditi 2011 con il modello unico saranno elaborate dai nostri servizi fiscali fino al 20 luglio 2011.



SAVT-INTERNATIONAL

SITUAZIONE INDUSTRIALE ED ECONOMICA NELL'AREA DELL'EUROREGIONE ALPI-MEDITERRANEO ATTIVITÀ DEL CSIR ALPI-ARCO LEMANO

GUIDO CORNIOLO

Le tre regioni che compongono il Csir (Piemonte, Valle d'Aosta e Rhône-Alpes) sono state segnate profondamente dalla crisi innescata dal crollo finanziario del 2008 che nel 2009 e 2010 si è trasformato in un crollo produttivo di quasi tutti i settori chiave industriali. In particolar modo il settore automobilistico è stato il più colpito con un crollo verticale delle vendite e la necessaria messa in cassa integrazione di decine di migliaia di lavoratori e il ricorso alla cassa integrazioni guadagni ha visto un impennata delle ore di utilizzo complessivamente pari al 130% in più rispetto all'anno 2008.

La grande azienda automobilistica Fiat, con i suoi stabilimenti piemontesi e tutto l'indotto a essa collegato, vedi le fabbriche legate all'auto anche in Valle d'Aosta, sono state le più esposte e in particolar modo l'assetto aziendale Fiat ha portato ad un duro scontro contrattuale, non ancora terminato, per la creazione di un nuovo modello di relazioni sindacali tendente a marginalizzare il ruolo della contrattazione categoriale nazionale a favore di una maggior libertà organizzativa aziendale. Con la riduzione e stagnazione dei consumi anche il settore terziario dei servizi ed agricolo hanno subito una pesante flessione sia produttiva che occupazionale. Una buona tenuta è stata riscontrata nell'industria turistica che rappresenta per le regioni interessate oltre il 50% del prodotto interno lordo.

Anche la Regione Rhone Alpes, dove il peso dell'industria equivale al 23% delle attività economiche, soprattutto nel settore cosiddetto "décoletage" (vallée de L'Arve), distretto di Lione, ha subito contraccolpi durissimi sul piano produttivo e occupazionale. Solo la meccanica industriale grazie alla domanda interna ha mantenuto un trend positivo. Nel primo trimestre 2011 l'attività ha dimostrato un



Alessandro Pavoni alla conferenza di presentazione dell'accordo TMB binazionale alla CES di Bruxelles.

lieve miglioramento con un rialzo degli indici produttivi in quasi tutti i settori dell'attività industriale, esclusi per la regione francese la produzione alimentare, che ancora ha realizzato una flessione produttiva rispetto al 2009/10.

I tassi di utilizzazione delle capacità produttive sono in leggera crescita per tutte le regioni del Csir, ma ancora lontane dai dati di utilizzo del 2008. Va altresì segnalato che per le regioni italiane la manovra finanziaria del 2010 ha fortemente penalizzato il settore pubblico sul piano occupazionale e sul piano economico con l'imposizione del blocco contrattuale per tutta la pubblica amministrazione (stato, regioni, comuni e enti collegati non territoriali) per il triennio 2011/13.

ATTIVITÀ SVOLTA DAL CSIR ALPI ARCO LEMANO

Il Csir Alpi Arco Lemano in questi ultimi anni ha operato attraverso il suo Ufficio di Presidenza, collegialmente con tutti i rappresentanti di tutte le organizzazioni italiane, francesi e svizzere presenti all'interno del Csir ed in particolare con commissioni specifiche nominate dall'Ufficio di Presidenza su tematiche specifiche.

In particolare il settore trasporti e mobilità ha svolto un'importante azione di monitoraggio prendendo posizioni chiare a favore della realizzazione della tanto contestata opera ferroviaria Torino/Lione, considerando la realizzazione della stessa come elemento fondamentale per decongestionare i colli e valichi alpini (Frejus e Monte Bianco in particolare). Numerosi incontri e dibattiti si sono svolti a Torino, Aosta, Chambéry e Lione.

Altro tema importante affrontato in seminari e convegni in collaborazione con la Regione Piemonte è la mobilità transfrontaliera alla luce della normativa europea.

Una commissione ad hoc è stata istituita per seguire il dialogo sociale e le sue ricadute specifiche nelle singole regioni di appartenenza.

Grande attenzione è stata posta alla formazione in generale ed in particolare alla formazione dei quadri sindacali delle Organizzazioni sindacali appartenenti al nostro Csir che ha realizzato un incontro interregionale di formazioni di giovani quadri sindacali in Valle d'Aosta nel giugno del 2010 a cui hanno partecipato numerose personalità della CES.

LA CONTRATTAZIONE COLLETTIVA

Il Csir Alpi Arco Lemano ed in particolare il SAVT attraverso l'azione del suo Segretario di Categoria Alessandro Pavoni, è stato il motore per realizzare l'accordo bilaterale italo-francese al Tunnel del Monte bianco, un chiaro esempio operativo del ruolo di mediatore che il Csir può svolgere per far dialogare tutte le Organizzazioni categoriali e settoriali interregionali appartenenti al Csir. Un risultato concreto che ha reso possibile un accordo di lavoro binazionale che continua a dare i suoi frutti attraverso un dialogo sociale transfrontaliero di cui resta garante il Csir Alpi-Arco Lemano di cui il Savt è membro effettivo.

SAVT-INFORME

Pensioni: le verità svelate

ROMANO DELL'AQUILA

In Valle d'Aosta il bilancio INPS è in deficit. Le uscite per prestazioni previdenziali superano le entrate per contributi versati da imprese e lavoratori. Sgombriamo subito il campo dalla possibilità di equivoci. Il fatto che la gran parte delle pensioni non vada oltre i 500 euro mensili, come riportato di recente da giornali e televisioni, non è una novità. Sono anni che gli importi medi delle pensioni non superano le cifre riportate. Sono i 18 milioni di pensioni INPS la causa principale e ineluttabile, tenuto conto del continuo invecchiamento della popolazione, di importi medi così bassi. Sofferiamoci, ad esempio, sulla realtà valdostana. A fronte di circa 54 mila lavoratori occupati, le pensioni sono circa 36 mila: il rapporto è quindi di 1 pensione ogni 1,5 lavoratori occupati. Ed è un rapporto che la dice lunga sulla situazione economica di bilancio. Nello specifico, poi, va rilevato che per i lavoratori dipendenti il rapporto scende a 1 pensione ogni 1,3 lavoratori occupati, mentre per i lavoratori autonomi (artigiani, commercianti e coltivatori diretti) il rapporto è addirittura di 1 pensione a 1 lavoratore autonomo. Una situazione del tutto patologica si ha, inoltre, per quanto riguarda in particolare i coltivatori diretti dove, per un coltivatore che paga i contributi ve ne sono quattro che prendono la pensione. Se le pen-

sioni in pagamento sono 36 mila, i pensionati sono 30 mila. Ciò sta a significare che 7 mila pensionati valdostani beneficiano di una doppia pensione (di solito una diretta più una di reversibilità ai familiari superstiti). E' sulla base di questi dati che si spiega il divario tra le entrate e le uscite di un bilancio. In Valle a fronte di entrate INPS per contributi pari a circa 230 milioni di euro, si registrano uscite per sole pensioni pari a 346 milioni di euro. Mancano all'appello ben 116 milioni di euro che vengono coperti dallo Stato, dalla collettività, cioè dalle tasse che noi tutti paghiamo. Per il momento, ed è incredibile a dirsi, un forte sollievo economico alle casse categoriali viene proprio dalla previdenziale più debole: i lavoratori co.co.co. e parasubordinati. In questo settore, giovane perché nato solo nel 1995, sono molti di più i contribuenti che i pensionati (in Valle 12 mila iscritti alla gestione separata contro solo 400 pensioni in pagamento e di importo bassissimo). Dei 30 mila pensionati valdostani, il 44% ha una età fino a 70 anni, il 33% è di età tra i 70 e i 79 anni, mentre il 23% ha già raggiunto e superato gli 80 anni. Interessante è un dato che conferma la maggiore longevità delle donne: il 57,6% delle pensioni è intestato a femmine, il 42,4% ai maschi. Un ultimo dato per concludere. Gli importi medi delle pensioni in Valle si attestano intorno a 800 euro mensili.



A.V.C.U. ASSOCIATION VALDÔTAINE CONSOMMATEURS ET USAGERS

ROSINA ROSSET

Se volete essere informati sui vostri diritti di consumatori, vi preghiamo di leggere questo articolo, perché, troppo spesso, non conosciamo come dobbiamo difenderci da personaggi poco onesti per non dire equivoci.

IL CONTRATTO: nel linguaggio corrente ed in quello economico, il contratto è concepito come l'accordo tra due o più soggetti per lo scambio di prestazioni o di beni: cioè un soggetto trasferisce all'altro un bene, in cambio riceve una certa somma di denaro. Il contratto va letto attentamente prima di sottoscriverlo soprattutto per quel che riguarda il recesso, la garanzia e la clausole vessatorie (se eventualmente ci sono).

IL RECESSO: il recesso può essere definito come la manifestazione di volontà con cui una delle parti produce lo scioglimento totale o parziale del rapporto giuridico di origine contrattuale. Il recesso deve essere comunicato entro 7gg alla controparte. **LA GARANZIA:** i beni acquistati dai consumatori sono coperti da tutele maggiori dal 2002 a cominciare dalla durata della garanzia che è stata portata a 2 anni. La garanzia si applica ai beni di consumo e deve essere prestata da chiunque consegni dei beni mobili al consumatore, non solo il venditore dunque ma anche chi fornisce beni con contratti di somministrazione, d'appalto o di prestazione d'opera. Il venditore infatti deve garantire che il prodotto consegnato abbia tutte le caratteristiche da lui promesse o indicate dall'etichetta o dallo spot pubblicitario. Il consumatore deve contestare la non conformità del prodotto entro 60 gg dalla scoperta. **Il consumatore può chiedere:** la sostituzione del bene e la riparazione del bene. Se ciò non fosse possibile si deve chiedere la risoluzione del contratto con la relativa restituzione dei soldi. Richiedete sempre la garanzia ed evidenziate la nel contratto. **Contratti negoziati**

fuori dai locali commerciali: questo tipo di vendita si presta più di qualsiasi altra ad imbrogli o raggiri. Il Codice del Consumo dichiara che il consumatore può recedere dai contratti stipulati fuori dai locali commerciali entro 10 gg dalla firma. Tale termine diventa di 60 gg se nel contratto non è riportata chiaramente la clausola di recesso. Il recesso va comunicato tassativamente tramite raccomandata con ricevuta di ricevimento altrimenti non è valido. **Clausole vessatorie:** nel contratto concluso tra il consumatore ed il professionista si considerano vessatorie le clausole che, malgrado la buona fede, determinano a carico del consumatore un significativo squilibrio dei diritti e degli obblighi derivanti dal contratto. Vi proponiamo solo alcuni esempi di clausole vessatorie per facilitarne la comprensione: - escludere o limitare i diritti dei consumatori nel caso di inadempimento totale o parziale o di inadempimento inesatto da parte del professionista - imporre al consumatore, in caso di inadempimento o di ritardo nell'adempimento, il pagamento di una somma di denaro a titolo di risarcimento - riconoscere al solo professionista e non anche al consumatore la facoltà di recedere dal contratto - consentire al professionista di aumentare il prezzo del bene o del servizio senza che il consumatore possa recedere se il prezzo finale è eccessivamente elevato rispetto a quello originale - riservare al professionista il potere di accertare la conformità del bene venduto o del servizio prestato a quello previsto dal contratto. Queste sono solo alcuni suggerimenti che vi possono aiutare a capire, e solo in seguito a sottoscrivere un contratto, se volete potete andare su Internet al sito «Codice del Consumatore.it». È essenziale che prima di firmare un contratto abbiate capito bene le clausole che vi vengono imposte e ne siate convinti. L'AVCU è comunque sempre a vostra disposizione per qualsiasi informazione in merito.



Le Réveil Social
Mensuel, organe de presse du SAVT

Rédaction

SAVT - 2, place Manzetti
téléphones: 0165.23.83.84
0165.23.83.94 - 0165.23.53.83
Fax: 0165.23.66.91
E-mail: info@savt.org - www.savt.org

Enr. Tribunal d'Aoste n° 15 du 9 décembre 1982

Imprimerie

«TIPOGRAFIA DUC»
16, localitè Grand-Chemin
11020 SAINT-CHRISTOPHE
tél: 0165.23.68.88 - fax: 0165.184.51.53

Directeur responsable

Giorgio Rollandin
grollandinpensionati@savt.org

Coordination Syndicale

Guido Corniolo

Comité de rédaction

Claudio Albertinelli - Pierre-Joseph Alliod
Guido Corniolo - Alessia Dème
Alessandro Pavoni - Felice Roux

SAVT-ÉCOLE

Rivendichiamo una grande serietà ed il rispetto dei lavoratori

ALESSIA DÉMÉ

Chi si occupa dei lavoratori della scuola e delle pratiche burocratiche ed amministrative a cui, periodicamente, essi sono sottoposti (inclusi nelle varie graduatorie, chiamate per supplenza, assegnazioni di cattedre) sa bene quale sia il livello di ansia e di vera e propria frenesia che queste operazioni ingenerano.

Tenendo conto che la categoria scuola (si parla qui di insegnanti e docenti) include personale provvisto almeno di un diploma di scuola secondaria di secondo grado e, quindi, capace di leggere le varie circolari, modulistiche, note ecc. ecc. sorge spontaneo chiedersi:

“Ma gli aspiranti insegnanti e gli insegnanti titolari esagerano oppure il meccanismo burocratico a cui essi sono sottoposti per poter lavorare è quanto meno contorto?”.

Per quanto ci riguarda, possiamo propendere per la seconda risposta. È vero che noi insegnanti, forse anche per deformazione professionale, siamo perlopiù puntigliosi, ma è altrettanto vero che dobbiamo districarci in una selva di moduli, fogli, dichiarazioni scritte e la preoccupazione di commettere degli errori nella loro compilazione ci provoca un'elevata fonte di stress.

A tutto ciò dobbiamo aggiungere che le norme nazionali sul reclutamento, le varie direttive ministeriali ed i decreti che contengono gli elementi che dovrebbero far chiarezza sul nostro futuro sono, in questo momento storico, addirittura contraddittori l'uno rispetto all'altro.

Stretti tra ministri vari (Pubblica Istruzione, Economia, Funzione pubblica), piegati da un quadro finanziario allarmante, gli insegnanti si trovano a dover attendere emendamenti, norme salva-precari, e, mai come oggi, sentenze di tribunale.

Noi del SAVT, a chi si affida alla nostra consulenza, diamo come prima indicazione quella di “stare ai fatti” e di non rincorrere le inevitabili voci ed allarmismi che partono dai corridoi dei ministeri per arrivare al chiacchiericcio di strada.

Dato che, nonostante vi sia un ministero della semplificazione, di semplice e lineare in tale campo non vi è nulla e siamo ben lontani dall'attuare la tanto citata sburocratizzazione, la prima norma di condotta per un aspirante insegnante e quella di... mantenere i nervi saldi!

Le aule di tribunale italiane sono inondate di ricorsi; elenchiamo testualmente soltanto gli annunciati ricorsi da parte di alcuni sindacati in ordine di tempo: 1) ricorso per l'inserimento in I-II fascia con l'opzione della provincia aggiuntiva, 2) ricorso per il riconoscimento del punteggio di servizio relativo al militare, 3) ricorso per il riconoscimento del punteggio di abilitazione in Strumento musicale, 4) ricorso per il riconoscimento dei 6 punti aggiuntivi del titolo SSIS,

5) ricorso per il riconoscimento del punteggio di servizio prestato per più di 180 giorni in più scuole nell'a. s. 2008/2009 e valido per il biennio 2009/2010 e 2010/2011, 6) ricorso



per lo spostamento dei 24 punti SSIS, 7) ricorso per lo spostamento del punteggio di servizio, 8) ricorso per il riconoscimento del servizio svolto durante l'iscrizione a SFP, 9) ricorso per l'inserimento nelle graduatorie dei docenti in possesso di abilitazione, iscritti negli anni precedenti al biennio 2009-2011, 10) ricorso per l'inserimento nelle graduatorie dei docenti che hanno conseguito l'abilitazione presso Conservatori, Accademie, Facoltà di scienze della formazione primaria nel biennio 2009-2011, 11) ricorso per l'inserimento nelle graduatorie dei docenti che hanno conseguito l'abilitazione all'estero, riconosciuta in Italia, 12) ricorso per l'inserimento nelle graduatorie dei docenti

in possesso del diploma magistrale avente valore abilitante ai sensi della normativa vigente,

13) ricorso per l'inserimento nelle graduatorie dei docenti di ruolo inseriti nelle graduatorie per il biennio 2009-2011 e cancellati dalle stesse, 14) ricorso per l'inserimento nelle graduatorie dei docenti che hanno conseguito l'abilitazione, non sono mai stati inseriti e comunque non rientrano nelle tipologie precedenti, 15) ricorso per l'inserimento nelle graduatorie dei docenti che hanno conseguito l'abilitazione ai sensi della legge n. 143/2004, 16) ricorso per l'inserimento con riserva nelle graduatorie dei docenti che hanno in corso una procedura di abilitazione in quanto iscritti a corso universitario (SFP) o AFAM in Italia, 17) ricorso per la valutazione del punteggio del servizio prestato su altra classe di concorso come specifico.

Come potete leggere, tutti i precari della scuola possono individuare il ricorso che fa al caso loro.

Qual è il risultato che abbiamo ottenuto?

Si è creata tanta confusione, si sono accarezzate speranze e si sono cullate attese, senza contare il denaro speso per intraprendere il percorso legale. Evitiamo qui di farvi un altro elenco sui ricorsi intrapresi da alcuni sindacati nazionali e che non hanno avuto

esito alcuno.

Ricordiamo solo, come un esempio per tutti, la questione che riguardava due docenti valdostane che, per problemi loro personali, non avevano richiesto di permanere nelle graduatorie ad esaurimento dove erano già inserite con la prevista abilitazione all'insegnamento. Grazie all'operatività del SAVT, le insegnanti si sono inserite negli elenchi della Intendenza scolastica di Bolzano ed ora potranno, trascorsi i tempi tecnici necessari, trasferirsi nuovamente nella nostra regione a tempo indeterminato. Nonostante ciò le due insegnanti nostre iscritte hanno deciso

di seguire le sirene dello SNALS e di intraprendere un ricorso contro il non inserimento nelle GAE. Il ricorso ha avuto esito negativo...ma nessuno lo ricorda...

Per concludere, noi non ci sottraiamo nella difesa dei lavoratori, seguiamo, per quanto è nelle nostre possibilità, tutti gli iter legislativi... ma riteniamo di agire con serietà e chiarezza solo se non promettiamo certezze che nessuno può avere e se non percorriamo la strada della demagogia. Questo è ciò che offriamo ai nostri iscritti, ognuno poi è libero di scegliere a chi accordare la propria fiducia.

SEGUE DALLA PAGINA 1

Parti sociali: siglato l'accordo interconfederale sulle rappresentanze sindacali

I punti essenziali dell'accordo:

1. Efficacia dei contratti collettivi aziendali. Nelle imprese in cui sono presenti le RSA, costituite, ai sensi dell'art. 19 della legge n. 300/1970, dalle associazioni sindacali che siano firmatarie dei contratti collettivi di lavoro applicati nell'unità produttiva, i contratti collettivi aziendali acquistano efficacia se approvati dalle RSA destinatarie della maggioranza delle deleghe. I lavoratori sono chiamati al voto, per l'approvazione delle intese aziendali, entro dieci giorni, qualora la richiesta pervenga da una organizzazione firmataria dell'accordo interconfederale o da almeno il 30% dei lavoratori dell'impresa. La consultazione è valida se hanno partecipato il 50% più uno degli aventi diritto. L'accordo si ritiene respinto con il voto della maggioranza semplice.

2. Esigibilità degli impegni assunti attraverso la contrattazione collettiva. Le c.d. “clausole di tregua sindacale” previste dalla contrattazione collettiva aziendale, finalizzate a garantire l'esigibilità degli impegni assunti con la pattuizione collettiva sono vincolanti per le rappresentanze sindacali dei lavoratori e le associazioni operanti all'interno dell'impresa ma non per i singoli lavoratori.

3. Retroattività. I criteri individuati sia per la rappresentanza che per l'esigibilità non assumono valore retroattivo.

4. Deroghe alla contrattazione nazionale. Gli accordi aziendali hanno la possibilità di definire, anche in via sperimentale, intese che modificano la regolamentazione fissata dalla contrattazione collettiva nazionale: tutto questo nei limiti e con le procedure previste dai CCNL. Ove non previsto ed in attesa dei rinnovi, i contratti collettivi aziendali conclusi con le rappresentanze aziendali e d'intesa con le strutture territoriali possono disciplinare intese modificative concernenti le prestazioni lavorative, gli orari e l'organizzazione del lavoro, per gestire sia le situazioni di crisi che in presenza di investimenti significativi finalizzati allo sviluppo economico ed occupazionale.

5. Certificazione della rappresenta-

tività. Il “peso” delle organizzazioni sindacali viene definito attraverso i dati associativi riferiti alle deleghe dei lavoratori, il cui numero verrà certificato dall'INPS, tramite un'apposita sezione nelle dichiarazioni aziendali Uniemens a seguito di convenzione tra l'Istituto e le parti stipulanti l'accordo interconfederale. I dati raccolti e certificati, trasmessi complessivamente al CNEL, andranno “ponderati” con i consensi ottenuti nelle elezioni delle RSU che andranno rinnovate con cadenza triennale, anche questi inviati dalle organizzazioni sindacali allo stesso CNEL. La legittimazione a negoziare scaturisce dal fatto che il dato di rappresentatività come sopra realizzato per ciascuna organizzazione sindacale superi il 5% del totale dei lavoratori della categoria cui si applica il CCNL.

6. Funzione dei contratti aziendali. Dopo aver sottolineato che il CCNL si pone come garante per la certezza dei trattamenti economici e normativi comuni a tutti gli addetti che operano nello specifico settore, si afferma che la contrattazione collettiva aziendale si esercita, in tutto o in parte, sulle materie delegate dal CCNL o dalla legge (su quest'ultimo punto, si pensi a “spunti” rinvenibili, ad esempio, nel D.L.vo n. 66/2003 e nel D.L.vo n. 368/2001).

7. Efficacia dei contratti collettivi aziendali. Le parti economiche e normative contenute negli accordi aziendali sono efficaci per tutti i dipendenti e vincolano tutte le associazioni sindacali firmatarie dell'accordo interconfederale operanti all'interno dell'azienda, se approvati dalla maggioranza dei componenti delle rappresentanze sindacali unitarie.

8. Sollecitazioni al Governo. Le parti sociali nel ribadire il proprio impegno allo sviluppo della contrattazione collettiva aziendale chiedono al Governo di incrementare e rendere strutturali, nonché facilmente accessibili, le misure, di cui è già stata riscontrata l'efficacia, relative alla c.d. “detassazione” finalizzata alla retribuzione concernente il raggiungimento di obiettivi di produttività, redditività, qualità, efficienza ed efficacia.

SAVT-SANTÉ

Proposta di modifica dell'accordo integrativo - area comparto - inerente il diritto allo studio

PIERRE JOSEPH ALLIOD

In un recente incontro tra le OO.SS. e l'Azienda USL, quest'ultima ha proposto la modifica dell'accordo integrativo vigente inerente il diritto allo studio (delibera del D.G. n. 1855 del 9/10/2006) nella parte che riguarda la convalida del diritto ad usufruire delle 150 ore (art. 6 del suddetto accordo). La proposta dell'Azienda stabilisce che la convalida, in particolare per i corsi universitari, possa avvenire solo in caso di superamento di almeno il 50% degli esami previsti dai piani di studio. Il SAVT-Santé, con nota in data 27/04/2011 ha evidenziato di non condividere il contenuto della proposta in quanto in contrasto con l'art. 22 (diritto allo studio) del Contratto Collettivo Nazionale di Lavoro Integrativo Sanità del 20/09/2001. Il punto 8 di questo articolo recita “Per la concessione dei permessi di cui ai commi precedenti, i dipendenti interessati debbono presentare, prima dell'inizio dei corsi il certificato di iscrizione e, al termine degli stessi, l'attestato di partecipazione agli stessi o altra idonea documentazione preventivamente concordata con l'azienda, l'attestato degli esami sostenuti, anche se con esito negativo: in mancanza



delle predette certificazioni i permessi già utilizzati vengono considerati come aspettativa per motivi personali o, a domanda, come ferie o riposi compensativi per straordinario già effettuato”. A tale proposito si cita anche la sentenza 23/09/2005 n. 7362 del Tribunale Amministrativo regionale del Lazio dalla quale traspare, dalle norme riportate in detta sentenza, “che la disciplina di settore non solo non prevede il numero minimo degli esami da documentare, ma neppure prescrive che gli esami finali, ai quali l'interessato si sia sottoposto nel corso o al termine dell'anno accademico, debbano essere stati superati, bensì si limita a richiedere la certificazione relativa a quelli sostenuti”. Si rammenta, inoltre, che il solo limite evidenziato dal CCNL relativamente al diritto allo studio riguarda la percentuale massima di dipendenti che possono usufruire di tale diritto.



La settimana del multilinguismo a Coumboscuro - 1°-6 agosto 2011

La settimana del multilinguismo è curata dai nostri amici dell'Escolo de Sancto Lucio. Coumboscuro è una piccola borgata nelle Alpi tra Piemonte e Provenza sulle montagne della Valle Grana. Qui dal 1950 si insegna l'amore per la cultura, a pensare e scrivere, a sognare in provenzale, si imparano ad amare le lingue, la poesia, il disegno, la musica, la natura e l'ambiente. Non c'è luogo più adatto per calarsi in una settimana di cultura multilingue. Vi segnaliamo per questi motivi il programma della manifestazione



LA SETTIMANA DEL MULTILINGUISMO a COUMBOSCURO

Lunedì 1° agosto-Sabato 6 agosto

Come già l'anno scorso, anche quest'anno la Escolo de Sancto Lucio de Coumboscuro organizza una SETTIMANA LINGUISTICA.

Il bacino di competenze linguistiche della Escolo de Sancto Lucio de Coumboscuro viene messo per una settimana a disposizione di adulti e di bambini con l'intento di diffondere la conoscenza e la pratica del multilinguismo.

Il multilinguismo

L'Italia non pratica il multilinguismo, che non è solo il risultato della conoscenza e della compresenza di diverse lingue in un unico spazio familiare, cittadino o nazionale, ma è anche la mentalità di rapido adattamento e di vivo interesse per le altre culture.

La Escolo de Sancto Lucio de Coumboscuro, la scuola multilingue, mette a disposizione il proprio corpo docen-

ti a chiunque, grande o piccino, voglia fare l'esperienza della totale immersione in un ambiente multilingue per una settimana di vacanze e di svaghi. Per abbinare le lingue alla montagna, ogni giornata si articola nel modo seguente:

Giornata tipica:

Ore 9:00 Incontro davanti alla chiesetta di Coumboscuro: brevi informazioni per la giornata

Ore 9:00-13:00 Ascesa-discesa lungo percorsi facili ad una delle tante destinazioni montane (2-3 ore massimo);

Ore 13:00 Pranzo a Coumboscuro con degustazione di prodotti e specialità culinarie tipiche

Ore 15:00 Visita ad un artigiano o a una azienda agricola di montagna che presentano le loro attività nella lingua locale (provenzale).

Ore 17:00 Congedo

Nella giornata di chiusura del corso è prevista una escursione in una valle vicina con seminario/discussione finale.

A chi è rivolta la Settimana del Multilinguismo

A tutti quelli e quelle, piccini, adulti,

anziani, che abbiano voglia di:

a) fare delle belle scampagnate in montagna; b) rinfrescare un po' le loro conoscenze linguistiche.

Si incoraggiano domande, ma la risposta verrà sempre e solo data nella lingua del giorno.

Chi insegna

Insegnanti o linguisti del circolo filologico (dizionaristi) altamente specializzati in materia di multilinguismo e proventi locutori delle rispettive lingue.

Prerequisiti

a) nessuna conoscenza linguistica specifica, ma voglia di apprendere o di perfezionarsi, imparando i nomi della flora e della fauna locali

b) voglia di fare delle belle passeggiate in montagna

Le lingue

inglese e francese, a giorni alternati, nelle scampagnate mattutine provenzale, francese, inglese, italiano e piemontese nei pomeriggi

Attrezzatura e vestiario:

Scarponi da montagna, bastoni (due meglio di uno solo), copricapo (il sole può scottare e anche causare insolazione), zaino, bottiglia d'acqua o di succo, cambio di maglietta (quando si arriva a destinazione quella che si ha indosso è di solito fradicia), guaina a prova di pioggia, un indumento caldo (giacca a vento) in caso di correnti fredde più in alto sulla montagna.

Costo

a) Per tutta la settimana, comprensivo del pranzo: adulti Euro 140,00
Ragazzi con meno di 11 anni Euro 100,00

b) per la giornata, comprensivo del pranzo Adulti Euro 30,00
Ragazzi con meno di 11 anni Euro 20,00

SAVT-CULTURE

SEPTIÈME FÊTE DU PRINTEMPS - CHARVENSOD CONFÉRENCE DE JOSEPH RIVOLIN SUR « CHARVENSOD ET SON HISTOIRE »

Nous publions ci-après la synthèse de la conférence tenue par notre adhérent monsieur Joseph Rivolin à Charvensod le 10 avril dernier, à l'occasion de la septième fête du printemps du SAVT. Nous le remercions pour sa toujours précieuse collaboration (c'est la troisième fois qu'il est des nôtres; il a commencé à Etroubles en 2008, puis à Pré-Saint-Didier en 2010 et cette année à Charvensod), surtout parce que nous apprend l'histoire des communes de notre «petite Patrie».

g.r.

Des tombeaux et des fragments de marbre découverts au pied de la pente témoignent de la fréquentation du territoire actuel de Charvensod dès l'époque pré-romaine et romaine. Le nom même de la Commune serait d'origine romaine – fundus Calventianus – et indiquerait le domaine d'un nommé Calventius. C'est probablement dans la villa qui constituait le centre de ce domaine que fut bâti le premier lieu de culte chrétien, destiné à devenir l'actuelle église paroissiale: le titre de Sainte-Colombe (une jeune fille martyrisée à Sens vers 270, à laquelle le roi Clotaire II intitula une célèbre abbaye en 620) renvoie à un culte très populaire à l'époque mérovingienne; c'est donc vraisemblablement entre le VII^e et le VIII^e siècle qu'elle fut fondée. En 1180 le pape Luce II attribua la gestion de la paroisse à la prévôté de Saint-Gilles de Verrès, qui la céda à l'évêque d'Aoste vers 1248. L'évêque était aussi le propriétaire du château, bâti probablement sur l'emplacement de la villa romaine,

qui avait appartenu pendant quelque temps à Yblet de Challant. L'évêque partageait le territoire de Charvensod avec les seigneurs de Quart. Quand Henri de Quart mourut sans héritier mâle, le comte de Savoie inféoda leur portion de seigneurie aux Montagny de Brissogne; par la suite elle appartint en indivis à plusieurs familles nobles, jusqu'à ce que, en 1689, elle fut unie au territoire de Sarre pour constituer une baronnie, inféodée à Antoine Rapet. Celui-ci la revendit à Jean-François Ferrod en 1709, qui fit faillite et mourut en misère. En 1786 Charvensod fut enfin inféodé à Jean-Dominique Daviso avec le titre de baron. Le territoire de Charvensod était relié à celui d'Aoste par le pont Suaz (pons Suavis), mentionné dans les franchises que le comte Thomas Ier de Savoie octroya aux citoyens et bourgeois de la ville vers 1191; emporté par une crue de la Doire, il fut reconstruit (et probablement déplacé) en 1352. En plus du château, qui a tout perdu de son aspect de fortification, et des vestiges d'une tour de guet (la Tornalla), Charvensod conserve des monuments religieux d'un certain intérêt: l'église paroissiale Sainte-Colombe, reconstruite en 1830, avec son clocher médiéval; le sanctuaire de Notre-Dame de Pitié au Pont-Suaz, fondé au XVI^e siècle par le secrétaire du chapitre cathédral Louis Guichard; les chapelles de Sainte-Colombe et de Félinaz, du XVII^e siècle; et l'Ermitage de Saint-Grat, reconstruit au XVIII^e siècle.

Joseph Rivolin

LE COIN DE LA POÉSIE

Encore une poésie de Henri Armand. Belle, délicate, sensible. Un hymne au «Grand Tèchaou» qui tout conserve. Rien ne va perdu. Certainement pas le bien qu'on fait aux autres surtout aux plus pauvres et aux plus faibles.

(g.r.)

Ren va perdu...

*Un aousè su la brantse
Pi-pi-pi, et vaoule yà*

*La nei, se dzenta blantse,
Reste an miya, et poui s'in va...*

*Tot passe, tseucca pe cou,
Et cen que l'est yà, l'est yà!
La viya dzoye à tsapafou:
Cen que choisèi, lleu veit pa.*

*Mè to cen que voueu feneit
Pe todzor l'est pa perdu:
Lo Gran Tèchaou, din se dei,
Varde amodo tseut le fu...*

Henri Armand

c) E' possibile pernottare a Coumboscuro. Vi preghiamo di contattarci direttamente specificando le vostre esigenze e noi vi trasmetteremo nel più breve tempo possibile un preventivo.

d) Per chi fosse interessato a pernottare in Coumboscuro durante la settimana del multilinguismo con la tenda o un piccolo camper siamo in grado di fornire degli spazi per poter posizionare la tenda o l'eventuale camper a prezzi economici.

e) All'atto dell'iscrizione vi verrà richiesto una caparra confirmatoria di Euro 30,00 per partecipante da versare direttamente all'Associazione o tramite bonifico bancario (cod IBAN IT90Q063051020000100133570 Banca CRS ag di Cuneo) o vaglia o

invio assegno non trasferibile intestato all'Associazione Escolo de Sancto Lucio. Per informazioni sul multilinguismo e sulla didattica rivolgersi a:

Sergio Maria Gilardino

Tel.: 340 55 64 500

E-Mail: sgilardino@libero.it

Prenotazioni, iscrizioni, domande:

Le iscrizioni o prenotazioni dovranno essere comunicate entro il 15 luglio 2011 all'Associazione:

Escolo de Sancto Lucio

Sancto Lucio de Coumboscuro n. 6

12020 Monterosso Grana

Tel 0171989217 - Fax 017198717

Cell 3805333938

escolodesanctolucio@hotmail.it

SAVT-NATIONS SANS ÉTAT

SOLIDARIETÀ AL COMPAGNO RAFAEL DIEZ USABIAGA EX SEGRETARIO GENERALE DEL LAB (Sindacato Basco)

Il SAVT rinnova la solidarietà al compagno Rafael Diez Usabiaga, stimato ex Segretario Generale del LAB, che nei prossimi giorni verrà giudicato dall'Udienza Nazionale di Madrid insieme ad altri sette compagni della sinistra indipendente basca che furono arrestati dalla polizia spagnola il 13 ottobre 2009 su ordine del giudice Baltasar Garzon.

IL SAVT è particolarmente legato al compagno Rafael Diez che ha conosciuto ed apprezzato alla guida del sindacato LAB e può testimoniare quanto egli si sia battuto per la pacificazione dei Paesi Baschi e quanto si sia adoperato per favorire le due storiche autodeterminazioni dell'ETA di rinuncia unilaterale ad ogni azione armata, indicando e praticando la via pacifica e democratica per sostenere la causa basca.

Il SAVT è convinto che il teorema del giudice Garzon sarà sconfitto anche in sede giudiziaria e che trionfi la verità con la liberazione definitiva dei compagni ed amici ingiustamente detenuti per aver lottato a favore dei diritti dei lavoratori e del popolo basco.

In questi ultimi anni la liberazione sociale e nazionale come movimento pacifico si è espresso politicamente dando espressione e forza al movimento politico BILDU che ha stravinto nelle ultime consultazioni elettorali in terra basca.

Noi pensiamo che questa sia la strada giusta che costringerà lo Stato Spagnolo a riconoscere i diritti del Popolo Basco, a cui è antistorico ed incivile rispondere con la repressione ed il carcere per reati di opinione.

Il SAVT si stringe attorno a tutti gli amici del LAB perché siano forti in questa dura prova, sostenuti dalla solidarietà internazionale di tutti i Sindacati delle Nazioni Senza Stato, di cui il SAVT fa parte integrante.

Il Popolo Basco merita rispetto e la voglia di libertà e democrazia alla fine vinceranno, chiediamo ancora una volta che il Parlamento Europeo sia l'arbitro democratico tra le parti in lotta, per consentire al popolo basco di esprimersi liberamente, attraverso un referendum popolare, sul diritto alla sua autodeterminazione.

SAVT-SERVIZI

TERME DI PRÉ-SAINT-DIDIER

Riconfermata la Convenzione SAVT/Terme di Pré-Saint-Didier

- È stato siglato il rinnovo della convenzione attualmente in corso con il Centro Termale di Pré-Saint-Didier ed il SAVT che ha riscosso molto successo tra i nostri associati. Gli iscritti SAVT potranno beneficiare della tariffa agevolata presentando al Ricevimento delle Terme di Pré-Saint-Didier la propria tessera S.A.V.T. in corso di validità, unitamente ad un documento di identità. Ai tesserati verrà applicata la tariffa per Residenti Valdigne, pari ad Euro 20,00 nei giorni feriali e ad Euro 30,00 nei giorni festivi; nel caso di adeguamenti di tale tariffa, quella riservata al SAVT sarà aggiornata di conseguenza. Il periodo di Natale dal 18 dicembre 2011 al 6 gennaio 2012 è da intendersi come tariffa festiva. **BUON RELAX A TUTTI**

CONVENZIONE CON L'HÔTEL UNION DI RICCIONE

- È tutt'ora in vigore (scade il 22 ottobre 2011) la convenzione del SAVT con l'Hotel Union di Riccione con la possibilità di effettuare cure presso il vicino stabilimento termale.
- Per ogni ulteriore informazione rivolgersi direttamente alla direzione dell'Hotel Union di Riccione (Tel. 0541-602439) o a Giorgio c/o SAVT cell. 320-0608907, consultare il sito SAVT: www.savt.org o i numeri di marzo e aprile 2011 de "Le Réveil Social".

(g.r.)